

NECTART #10

Publication des éditions de l'Attribut
32, rue Riquet – 31000 Toulouse
Tél. : 07 84 23 12 89
redaction@nectart-revue.fr
www.editions-attribut.com
fb/nectart.revue

Rédaction

Éditeur et directeur de la rédaction :
Éric Fourreau

Comité éditorial : Christophe Blandin-Estournet, Pascale Bonniel Chalier, Marie-Christine Bordeaux, Jean-Gabriel Carasso, Nicolas Cardou, Philippe Chantepie, Laurent Chicoineau, Patricia Coler, Anne Gonon, Gentiane Guillot, Philippe Henry, Frédéric Hocquard, Delphine Martincourt, Philippe Mourrat, Emmanuel Négrier, Élisabeth Renau, Serge Saada, Marc Terrisse, Emmanuel Wallon

Auteurs : voir la présentation p. 8 à 11

Réalisation, fabrication

Conception graphique et mise en page :
Guy de Guglielmi – www.vangug.com

Relecture : Marie-Laurence Sarret

Impression : Présence Graphique, à Monts (37)

Site Internet, promotion, communication

Conception et réalisation :
Pierre Mouillard/L'Atelier des médias
Community manager : Delphine Martincourt

Distribution et diffusion en librairie

Pollen/Di'Pop' – Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07 (réservé aux librairies)

Distribution et diffusion sur Internet

www.cairn.info

Régie publicité

Oikos Média/Gaëlle Kremer
gaelle.kremer@laboikos.com
Tél. : 06 20 03 13 58

Abonnement

www.nectart-revue.fr
abonnement@nectart-revue.fr
Tél. : 07 84 23 12 89

Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2429-2877

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans la revue est interdite.

ATTRIBUT ÉDITIONS

YVON LE MEN, ÉCRIVAIN ET POÈTE

À QUOI SERT UN ARTISTE ?

Que seraient la Russie sans Pouchkine, l'Espagne sans Lorca, le Portugal sans Pessoa dont les poèmes traînent dans les rues de Lisbonne, sans ce chanteur de fado à la gueule de Reggiani, qui balance son chagrin, notre chagrin, avec sa voix par-dessus les murs de la ville ?

Il crève tout doucement de presque froid et de presque faim. Il lui manque des dents. Il touche à peine les 42 ans et il dit qu'il est vieux.

C'est un artiste, comme moi. Et quand il chante, par les paroles d'Adamo, « elle ne viendra pas ce soir », il parle au nom de tous ceux qui l'attendaient.

Il fait du bien à notre mal. Il est très pauvre comme je l'ai été. Il ne vivra peut-être pas jusqu'à l'année prochaine. Peu importe alors qu'elle revienne ou ne revienne pas !

C'est un artiste, comme moi. Ce chanteur est mon frère et quand il chante il est le frère de nos frères ! Il est celui qui est allé à la mine à notre place et au ciel en notre nom.

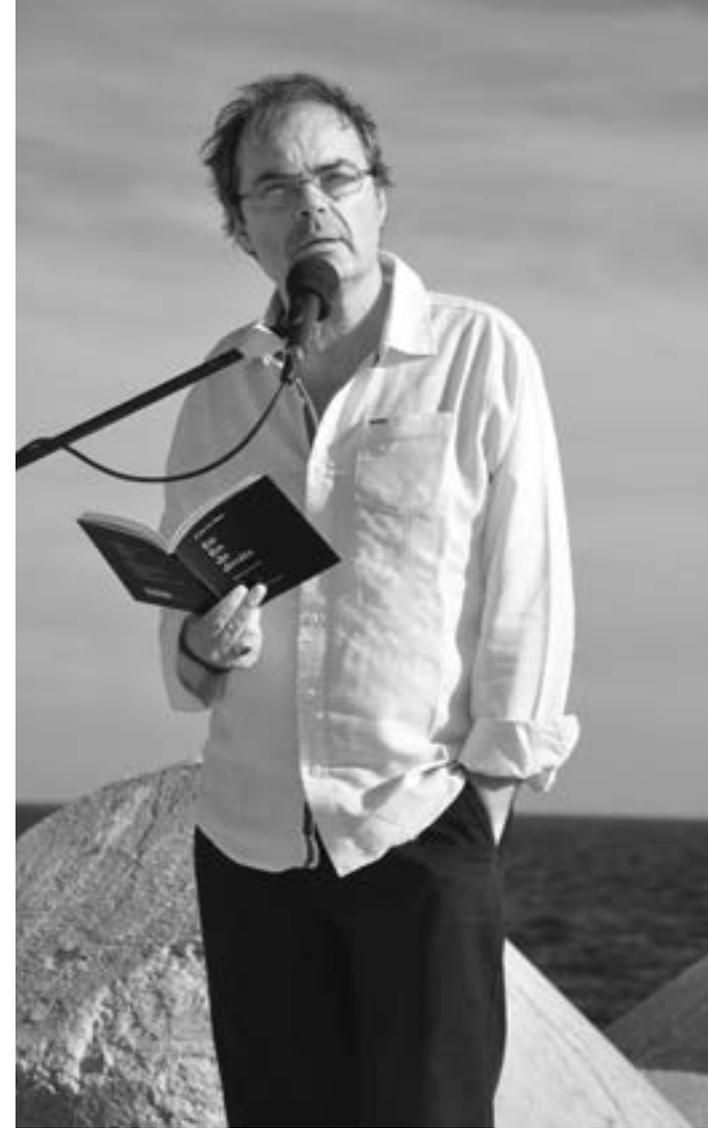
À quoi sert un artiste ? Que seraient la Bretagne si elle n'était dansée, les Caraïbes si elles n'étaient racontées, l'Algérie si elle n'était chantée ? L'esclavage s'il n'y avait eu le blues ? Ne resterait que l'esclavage !

Ceux qui vivent de l'audace des autres manquent-ils à ce point de respect pour leurs frères humains, les saltimbanques, pour si peu considérer ces hommes et ces femmes qui accompagnent leurs enfers et entrouvrent leurs paradis en disant, chantant, et dansant leurs morts et leurs vies ?

À quoi servent les artistes, dans ce monde qui préfère les chiffres aux lettres et dont la folie des chiffres menace de nous faire chavirer dans le chaos ?

Que celui qui n'a besoin ni de chansons, ni d'images, ni de poèmes, ni de romans, ni de films, ni de pièces de théâtre, ni de musique, pour que se dise sa vie quand il ne sait plus la dire, pour que s'écoule son chagrin quand il ne sait plus pleurer, que celui-là tranche la gorge aux oiseaux.

Que celui qui n'a pas besoin d'artiste retienne ses larmes à jamais et brise par avance ses éclats de rire.



DR

Avec son aimable autorisation, nous avons souhaité, pour ouvrir ce numéro de NECTART, reproduire ce poème d'Yvon Le Men, écrit en 2003, qu'il aurait aussi bien pu rédiger aujourd'hui tant il reste d'une criante actualité. Une ode aux artistes et aux poètes à une époque où elles ont dangereusement tendance à se raréfier.

Depuis son premier livre, *Vie* (1974), écrire et dire sont les seuls métiers d'Yvon Le Men : « L'écriture, c'est la solitude et l'absence. La scène, c'est la présence et le partage. J'ai besoin de ces deux chemins », dit-il. À Lannion, où il vit, il crée en 1992, avec le Carré Magique, les soirées « Il fait un temps de poème », où il se fait le passeur de poètes et d'écrivains du monde entier. Programmateur aux côtés de Michel Le Bris, il instaure dès 1997 un espace dédié à la poésie au festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo. Il est lui-même l'auteur d'une œuvre poétique importante, à laquelle viennent s'ajouter dix récits, deux romans et un recueil de nouvelles. Ses poèmes, livres ou anthologies, sont traduits dans une vingtaine de langues.

Depuis 1972, il a donné des récitals dans de nombreux villages et villes de Bretagne et de France, une vingtaine de pays dont la Chine, le Liban, le Québec, le Brésil, Haïti, le Congo, le Mali, l'Algérie, le Maroc, ainsi que dans presque toutes les régions d'Europe.

Il est le lauréat du prix Goncourt de la poésie 2019.

DERNIERS TITRES PARUS

- *Les Mains de ma mère* (illustrations de Simone Massi), Bruno Doucey, 2019.
- *Vers son chant* (CD), Kerig, 2019.
- *Aux marches de Bretagne* (illustrations d'Emmanuel Lepage), Dialogues, 2018.
- *Une île en terre, Le Poids d'un nuage et Un cri fendu en mille* (trilogie *Les Continents sont des radeaux perdus*), Bruno Doucey, 2016.
- *Les Rumeurs de Babel* (illustrations d'Emmanuel Lepage), Dialogues, 2016.